

### 3 – Pour vivre la Parole au quotidien

---

1. Jusqu'où va mon humilité, devant Dieu, vis-à-vis des autres, dans ma vie personnelle, familiale et professionnelle ?
2. Notre foi au Christ nous fait-elle dépasser les conventions sociales ?

### 4 – Point de catéchèse

---

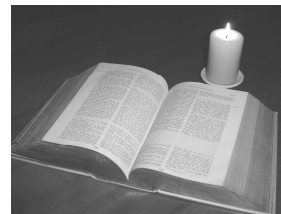
#### **La célébration de la pénitence**

Le péché est une offense à Dieu, qui brise l'amitié avec lui ; la pénitence vise finalement à ce que nous aimions Dieu et mettions absolument notre confiance en lui.

Les éléments essentiels de la pénitence sont :

- la contrition qui est le regret du péché commis et c'est de cette contrition intérieure que dépend la vérité de la pénitence.
- la confession durant laquelle le croyant examine sa conscience et reconnaît ses fautes.
- la satisfaction, signe de conversion et de pénitence visant à réparer le dommage causé.
- l'absolution. Dieu accorde son pardon au pécheur qui manifeste sa conversion.

Dans la vie de chaque chrétien, lorsque l'on a péché gravement, le recours au sacrement est nécessaire pour être réconcilié avec Dieu et avec l'Eglise. A certains moments importants de l'existence (mariage, confirmation...) la célébration de ce sacrement peut aider à se préparer à ces événements. Et tous ceux qui font l'expérience quotidienne de leur fragilité renouvellent leurs forces en célébrant ce sacrement, même pour des fautes légères. C'est une recherche pour que la grâce du baptême porte ses fruits.



Fiche n° 13

### **« Un amour débordant »**

**Lc 7, 36-50** <sup>[36]</sup>Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. <sup>[37]</sup>Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum. <sup>[38]</sup>Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum. <sup>[39]</sup>En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

<sup>[40]</sup>Jésus prit la parole : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Parle, Maître. »

<sup>[41]</sup>Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. <sup>[42]</sup>Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera davantage ? » <sup>[43]</sup>Simon répondit : « C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. — Tu as raison », lui dit Jésus.

<sup>[44]</sup>Il se tourna vers la femme en disant à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. <sup>[45]</sup>Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.

<sup>[46]</sup>Tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds. <sup>[47]</sup>Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » <sup>[48]</sup>Puis il s'adressa à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

<sup>[49]</sup>Les invités se dirent : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » <sup>[50]</sup>Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

## 1 – Pour goûter la Parole

---

L'insertion de ce récit dans Luc se comprend en fonction de la péripécie qui le précède : Jésus fait allusion aux critiques dont il est l'objet, comme ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs (Lc 7, 34). Son attitude à l'égard de la pécheresse en est une illustration délibérément assumée. Ce passage nous éclaire sur le comportement de Jésus vis-à-vis des petits, des rejetés, qui tranche avec les habitudes de l'époque en Israël. En effet, les femmes étaient considérées au même titre que les enfants et les esclaves, sans droit légal, soumises en tout aux hommes (père ou mari) et à leur service. Luc met en valeur l'attitude d'accueil et d'écoute de Jésus vis-à-vis des opprimés, ainsi que le comportement surprenant de cette pécheresse.

7, 36-38 : l'épisode se passe chez un pharisien du nom de Simon qui avait invité Jésus à manger. Survient une femme présentée par le narrateur comme une pécheresse. Elle est là, humiliée, baignant de ses larmes les pieds de Jésus et répandant sur eux du parfum qu'elle avait apporté dans un flacon d'albâtre, puis elle essuie les pieds de Jésus avec ses cheveux : cela ne se fait jamais, c'est un signe extraordinaire d'amour et d'humilité.



Rubens, 1618

7, 39-43 : Jésus interpelle son hôte en attirant l'attention sur le geste de la femme et en racontant une parabole concernant un créancier et deux débiteurs. La clé du texte : celui à qui on a remis beaucoup, aime beaucoup.

7, 44-50 : dans son interprétation de la parabole, au regard de l'attitude de la femme et du pharisien, parole et geste s'opposent. Jésus met en valeur la démarche de la femme motivée par son amour. Il lui déclare que ses péchés lui sont pardonnés, et à l'étonnement des convives s'interrogeant sur l'identité de cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés, Jésus offre à la pécheresse le salut, car sa foi l'a sauvée.

L'exemple de la pécheresse est une invitation à l'humilité et à la conversion, à la reconnaissance par le chrétien de son indignité, à un acte de foi en la miséricorde divine. La femme s'est purifiée de ses péchés en lavant les pieds de Jésus avec ses larmes. Jésus touché par cette humilité, lui dit alors que ses nombreux péchés lui sont remis, parce que par ce geste, elle a montré sa grande foi en lui. Ainsi, ce n'est pas l'amour de cette femme qui a acheté son péché, c'est la grâce du pardon qui est à la source de son amour.

## 2 – Pour aller plus loin

---

### **Le geste, plénitude de l'amour**

La pécheresse ne parle pas, mais humble, elle se tient derrière Jésus à genoux et lui lave les pieds de ses larmes. Ce geste est un geste d'esclave qui sera repris par Jésus la veille de sa passion comme exemple de service et d'humilité. La symbolique des cheveux (assimilés au péché) qui servent à essuyer les pieds de Jésus baignés des larmes de cette femme, montre la repentance. Cette femme est consciente de ses nombreux péchés mais aussi et surtout, c'est la joie qui l'anime car elle se sait pardonnée, réconciliée avec Dieu et avec elle-même. Cet amour qu'elle découvre est une source inépuisable à laquelle elle pourra s'abreuver. Le parfum qu'elle verse n'a pas de prix, à l'image de l'amour débordant de Dieu qu'elle reçoit, à l'image de l'amour généreux qu'elle exprime. C'est ce que le Christ voit et c'est pour cela qu'il lui annonce qu'elle est sauvée.

Une parole d'amour est amenée à s'incarner dans un geste, c'est ainsi que Dieu a voulu s'incarner pour nous dire son amour. Il en est de même dans le geste de l'Eucharistie, où Dieu se donne à nous. Par opposition, le pharisien parle mais ce n'est pas avec son cœur. Il s'indigne tout bas, se demandant si Jésus est vraiment un prophète.

### **Le geste évoquant la contrition**

D'après Isidore de Séville (Père de l'Eglise, 7<sup>e</sup> siècle), la contrition est une démarche de repentir. Elle sert à exprimer les humbles sentiments de l'âme pécheresse qui, avec crainte, se souvient de ses péchés, les regrette et les pleure. Les pleurs de la femme aux pieds de Jésus montrent à quel point elle est consciente de ses péchés. Par son humilité, elle montre à Jésus la confiance qu'elle place en lui. Saint Thomas d'Aquin nous dit que la grâce de l'absolution agit dès que l'on regrette son péché.